

Livre I, chapitres II-V, VII et XII : De l'hérésie de Nestorius

Informations générales

Date 593-594

extrait situé sous le règne de début du Ve s.

Langue grec

Type de contenu Texte historiographique

Comment citer cette page

Livre I, chapitres II-V, VII et XII : De l'hérésie de Nestorius, 593-594

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/210>

Copier

Informations éditoriales

Éditions

Texte grec:

Bidez, J., Parmentier, L., *The Ecclesiastical history of Evagrius, with the scholia*, Londres, 1898, réimpr. Amsterdam, 1964, p. 7-10, p. 12-16, p. 20.

Édition reprise, avec traduction française:

Sabbah, G. (Introduction, annotations, traduction), Angliviel de la Beaumelle, L. (annotations), Festugière, A.-J. et Grillet, B. (traduction), *Évagre le Scholastique. Histoire ecclésiastique Livres I-III, (Sources chrétiennes 542)*, Paris, 2011, grec p. 100, 102, 104, 106, 108, 110, 112, 114, 116, 118; p. 124, 126, 128, 130, 132, 134, 136, 138; p. 156; trad. p. 101, 103, 105, 107, 109, 111, 113, 115, 117, 119; p. 125, 127, 129, 131, 133, 135, 137, 139; p. 157.

Traduction anglaise:

Whitby, M., *Evagrius Scholasticus, The Ecclesiastical History*, Liverpool, 2000.

Traduction française:

- Cousin, L., *L'Histoire de l'Eglise. L'histoire ecclésiastique d'Evagre le Scolastique*, Paris, 1676.

- Festugière, A.-J., «Évagre d'Épiphanie, Histoire ecclésiastique», *Byzantion*, 45/2, 1976, p. 203-206; p. 208; p. 217.

Références bibliographiques

Voir CPG 7500.

Liens

Éd. du texte grec, Bidez & Parmentier, [Évagre le Scholastique](#)

Indexation

Noms propres [Acace \(évêque de Mélitène\)](#), [Anastase \(ami de Nestorius\)](#), [Arius](#), [Blemmyes](#), [Caïphe](#), [Célestin \(évêque de Rome\)](#), [Christ](#), [Cyrille d'Alexandrie](#), [Égyptien](#), [Jean \(évêque d'Antioche\)](#), [Marie \(Vierge\)](#), [Maziques](#), [Memnon \(évêque d'Éphèse\)](#), [Nestorius](#), [Noubades](#), [Romains](#), [Théodore de Mopsueste](#), [Théodose II](#), [Théodote \(évêque d'Ancyre\)](#), [Théodule](#), [Theotokos](#)

Toponymes [Constantinople](#), [Éphèse](#), [Ibis](#), [Mopsueste](#), [Oasis](#), [Orient](#), [Panopolis](#), [Rome](#), [Thébaïde](#), [Théoupolis](#)

Sujets [anathème](#), [Barbares](#), [Code de Justinien](#), [exil](#), [guerre](#), [monastère](#), [sang](#)

Traduction

Texte

Livre I, chapitre 2 *De l'hérésie de Nestorius*

Puisque Nestorius, cette langue ennemie de Dieu, ce deuxième sanhédrin de Caïphe, cet atelier de blasphème, où on se met à nouveau d'accord pour vendre le Christ, divisé et déchiré quant à ses natures, lui qui, même sur la Croix, n'a pas eu un seul de ses os brisé, selon l'Écriture, ou n'a eu sa tunique entièrement tissée lacérée par les déicides, puisque donc Nestorius a rejeté et répudié le terme «Theotokos» qu'avait déjà forgé le très Saint-Esprit par le truchement de nombreux Pères approuvés, et qu'en falsificateur, il a forgé à la place et frappé celui de «Christotokos», qu'il a rempli à nouveau l'Église d'une infinité de guerres, la noyant dans le sang de ses fils, je pense ne pas être dans l'embarras pour donner bonne disposition à mon récit et le bien conduire à son achèvement, si seulement il préludait, avec l'aide du Christ Dieu souverain, par le blasphème de l'impie Nestorius. La guerre des Églises débuta donc ainsi.

Un certain prêtre Anastase, aux opinions de mauvais aloi, était un amoureux ardent de Nestorius et des doctrines judaïsantes de Nestorius; il avait été du reste son compagnon de voyage lors de son départ pour l'épiscopat, au moment où Nestorius à Mopsueste, ayant rencontré Théodore, s'était détourné de l'orthodoxie pour avoir écouté ses enseignements, ainsi que Théodule en a écrit dans une lettre à ce sujet. Alors donc qu'il prêchait au peuple ami du Christ dans l'église de Constantinople, il osa dire ouvertement: «Que nul n'appelle Marie Theotokos. Marie, en effet, était un être humain; or il est impossible que Dieu ait été enfanté par un être humain.» Comme le peuple ami du Christ en était irrité et tenait à bon droit le prêche pour un blasphème, Nestorius, l'initiateur de ce blasphème, loin de s'y opposer et de s'attacher à la doctrine correcte, favorisait absolument les déclarations d'Anastase, redoublant d'esprit de querelle en ce qui regarde ces questions. Et, ayant introduit quelque part et entremêlé par écrit ses opinions propres, vomissant le venin de son âme, il tentait d'enseigner des idées plus blasphématoires, au point de proférer au

péril de sa tête: «Celui qui a été un embryon de deux mois ou de trois mois, je ne saurais le nommer Dieu», comme l'ont rapporté clairement à ce sujet Socrate et le premier concile d'Éphèse.

Livre I, chapitre 3
Concile d'Éphèse

Comme Cyrille, l'évêque d'Alexandrie d'illustre mémoire, s'en prenait à ces dires par des lettres privées, que Nestorius à son tour les réfutait et ne se laissait persuader ni par les écrits de Cyrille ni par ceux de Célestin, l'évêque de la Vieille Rome, mais que, sans précaution aucune, il répandait son vomissement sur toute l'Église, Cyrille, à bon droit, demanda à l'agrément de Théodose le Jeune, qui tenait alors le sceptre de l'Orient, que fût assemblé le premier concile d'Éphèse, après l'envoi de lettres impériales à Cyrille et à tous ceux qui présidaient partout aux saintes Églises. L'empereur déclara comme date fixée pour la réunion le saint jour de la Pentecôte, en lequel descendit sur nous l'Esprit vivifiant. Nestorius, comme Éphèse n'est pas très distante de Constantinople, arrive avant tous. De son côté, Cyrille et ceux de son entourage se présentèrent avant le jour dit. Mais Jean, chef de l'Église d'Antioche, ainsi que ceux de son entourage, manqua le jour désigné. Non qu'il l'eût voulu, comme il apparaît par ses nombreuses excuses, mais parce qu'il n'avait pu réunir très vite les évêques de son entourage, leurs villes étant distantes de la ville dénommée jadis d'«Antiochus», aujourd'hui «de Dieu», d'un trajet de douze jours pour homme alerte, pour certains même de plus, et Éphèse étant distante d'Antioche d'un trajet d'environ trente jours. Jean assurait qu'il n'aurait jamais pu arriver au jour fixé, puisque les évêques de son entourage avaient célébré ce qu'on appelle le «nouveau jour du Seigneur» dans leurs sièges respectifs.

Livre I, chapitre 4
Déposition de Nestorius

Alors donc que la date fixée était passée déjà depuis quinze jours, les évêques rassemblés à ce concile, dans la pensée que les Orientaux n'arriveraient pas à temps ou que, même s'ils arrivaient, ce serait après un long retard, se réunissent, l'admirable Cyrille présidant et tenant aussi la place de Célestin qui, comme on l'a dit, présidait à l'épiscopat de la Vieille Rome. Ils convoquent donc Nestorius, l'invitant à se défendre sur les chefs d'accusation. Et alors, quoiqu'il eût promis la veille de venir, s'il le fallait, comme il n'avait tenu nul compte de ses promesses, et que, bien que trois fois convoqué, il ne s'était pas présenté, les évêques réunis entreprenaient l'enquête. Quand Memnon, chef de l'Église d'Éphèse, eut décompté les jours écoulés après la date fixée – ils se trouvaient être au nombre de seize –, qu'on eut lu les lettres que l'admirable Cyrille avait composées à l'adresse de Nestorius et, en outre, celles de Nestorius à Cyrille lui-même, qu'on eut enregistré aussi cette sainte lettre du remarquable Célestin qu'il avait écrite à Nestorius, et qu'à leur tour Théodote, évêque d'Ancyre, et Acace, détenteur du siège de Mélitène, eurent rapporté aussi les propos blasphématoires que Nestorius avait ouvertement vomis à Éphèse, après qu'on eut également entretissé beaucoup de passages de saints Pères reconnus qui avaient exposé la foi correcte et irréprochable, qu'en revanche on eut fait mention de diverses paroles follement blasphématoires de l'impie Nestorius, le saint concile déclara textuellement ceci: «Puisque, outre le reste, le révérendissime Nestorius n'a pas voulu obéir à notre

convocation et qu'il n'a pas reçu les très saints et très pieux évêques que nous lui avons envoyés, Mis avons été dans la nécessité d'en venir à l'examen de ses impiétés. Et comme nous l'avons pris sur le fait d'avoir des pensées et de faire des déclarations impies – d'après ses lettres et les écrits qui ont aussi été lus en public, et d'après les propos qu'il a récemment tenus en cette métropole et dont on a témoigné –, pressés par les canons et par la lettre de notre très saint père et collègue Célestin, évêque de l'Église de Rome, nous avons été dans la nécessité, après avoir souvent pleuré, d'en venir à cette triste décision. Ainsi donc notre Seigneur Jésus-Christ, qui a été blasphémé par Nestorius, a prononcé par la voix du présent saint concile que ledit Nestorius est étranger à la dignité épiscopale et à tout collège sacerdotal.

Livre I, chapitre 5
Confirmation de la déposition de Nestorius

Quoi qu'il en soit, après cette décision très légitime et juste, Jean d'Antioche arrive à Éphèse avec les évêques de son entourage, en retard de cinq jours sur la déposition. On rassemble tous les évêques de son entourage et dépose Cyrille et Memnon. D'après les libelles remis par Cyrille et Memnon au synode rassemblé par eux, Jean, bien que Socrate ait écrit autrement par ignorance, est convoqué pour se défendre sur la déposition qu'il a prononcée. Comme il n'était pas venu, après les trois citations qui avaient eu lieu, Cyrille et Memnon sont relevés de leur déposition; en revanche, sont séparés de la sainte communion et de toute autorité sacerdotale Jean et les évêques de son entourage. Théodose qui, tout d'abord, n'avait pas accepté la déposition de Nestorius, reconnu plus tard le blasphème de celui-ci et à son tour il écrivit de pieuses lettres aux évêques Cyrille et Jean; ceux-ci s'accordent l'un avec l'autre pour confirmer la déposition de Nestorius.

Livre I, chapitre 7
Les derniers temps de Nestorius. Sa mort

Comment d'autre part Nestorius fut chassé, ce qui lui est arrivé par la suite, comment il a terminé la vie d'ici-bas, quels châtements il a subis à cause de son blasphème, les historiens ne l'ont pas révélé. Et cela, à vrai dire, aurait sombré dans l'oubli, se serait entièrement dissipé et aurait été absorbé par le temps sans qu'on en eût seulement entendu parler, si je n'étais tombé sur un livre de Nestorius qui en fournit le récit.

Donc, le père lui-même du blasphème, Nestorius, qui n'avait pas construit sur le fondement établi, mais bâti sur le sable sa maison qui promptement s'écroula, selon la parabole du Seigneur, écrit à l'adresse de ceux qui l'avaient accusé d'innover indûment et d'avoir réclaté à tort la réunion du concile à Éphèse. En plus d'autres choses qu'il a voulu dire, il fait l'apologie de son propre blasphème, disant qu'il avait été obligé de toute nécessité de prendre ce parti parce que la sainte Église avait été divisée, les uns disant que Marie devait être nommée «Mère d'un homme», les autres «Mère de Dieu»: de peur donc, dit-il, que ne soit commise l'une des deux fautes, soit qu'on se livrât une guerre sans fin, soit que l'un des deux partis se rendant à ses raisons à lui, il fût coupé de l'autre parti, il avait imaginé le terme «Mère du Christ».

Et il signale que Théodose tout d'abord, en raison de la sympathie qu'il avait pour lui, ne ratifia pas l'éloignement prononcé à son sujet, qu'ensuite, comme certains évêques de l'un et l'autre partis avaient été envoyés depuis la ville d'Éphèse à

Théodose, et que lui-même en avait fait la demande, il fut invité à rejoindre son monastère, situé devant les portes de l'actuelle Théoupolis. Il n'en a pas expressément donné le nom; mais c'est, dit-on, le monastère dénommé aujourd'hui d'Euprépius, dont nous savons avec certitude qu'il se trouvait devant Théoupolis, à une distance n'excédant pas deux stades. Quoi qu'il en soit, Nestorius lui-même dit qu'ayant vécu là quatre années, il y obtint toutes sortes d'honneurs et y jouit de toutes sortes de privilèges, et qu'ensuite, sur un ordre de Théodose, il est exilé en ce qu'on appelle l'Oasis. Mais à quelle occasion, il l'a caché. C'est que, même là, il n'avait pas mis fin à son blasphème, si bien que Jean, chef de l'Église d'Antioche, dénonça la chose et que Nestorius fut condamné à un exil perpétuel.

Il écrit aussi à la manière dialectique un autre discours, composé apparemment à l'adresse d'un certain Égyptien, sur son bannissement à l'Oasis, et il s'exprime là plus amplement à ce sujet. Ce qui lui est advenu à cause des blasphèmes par lui enfantés sans avoir échappé à l'oeil qui voit tout, on peut le tirer d'autres écrits! qu'il a adressés au gouverneur de la Thébaïde. Dans ces écrits, on peut voir que, comme il n'avait pas subi le châtement mérité, le jugement de Dieu, venu plus tard, le frappe par la captivité, le malheur le plus pitoyable de tous. Quoi qu'il en soit, comme il méritait de plus grandes peines, il fut relâché de chez les Blemmyes, dont il était devenu le prisonnier; et quand Théodose eut, par des édits, décidé son retour, il passa de lieu en lieu jusqu'aux extrémités de la Thébaïde, et finit son existence terrassé ainsi qu'il convenait à la vie qu'il avait menée: second Arius qui, par sa chute, raconte et définit quelles «récompenses» sont établies pour le blasphème contre le Christ. Tous deux avaient, en effet, pareillement blasphémé contre lui, l'un l'appelant une créature, l'autre le tenant pour un homme. J'aurais grand plaisir à lui demander: quand il se plaint de ce que les actes d'Éphèse n'avaient pas été composés comme il fallait, mais que Cyrille les avait manigancés par fraude et innovation illicite, pourquoi donc fut-il chassé et, qui plus est, par Théodose qui avait de la sympathie pour lui? Pourquoi, sans le moindre ménagement, fut-il condamné à tant de proscriptions pour terminer ainsi sa vie ici-bas? Ou encore pourquoi, si n'avait pas été jugement divin celui obtenu par l'intermédiaire de Cyrille et des évêques de son entourage, quand tous deux eurent été comptés au nombre des disparus, au moment où, selon la parole d'un des sages profanes, «ce qui ne fait pas obstacle est honoré d'une bienveillance sans antagonisme», un reste condamné comme blasphémateur et ennemi de Dieu, tandis que l'autre est célébré et proclamé comme un héraut à la voix sublime et un grand défenseur de l'orthodoxie? Donc, pour ne pas encourir une accusation mensongère, eh bien, faisons venir au milieu de nous Nestorius lui-même qui nous renseigne sur ce sujet. Lis-moi quelques passages, en leurs propres termes, de la lettre que tu as composée à l'adresse du gouverneur de Thébaïde: «En raison des troubles récemment survenus à Éphèse touchant la très sainte religion, nous habitons, par suite d'un décret impérial, l'Oasis dite aussi Ibis.»

Et après quelques phrases il ajoute: «Comme la susdite Oasis a, de fond en comble, été passée au crible par la capture de prisonniers par les Barbares, le feu et les massacres; que nous avons été libéré par les Barbares qui soudain, je ne sais comment, nous ont pris en pitié, tout en nous pressant aussi, par des témoignages menaçants, de fuir au plus vite la région, parce que les Maziques allaient, après eux, s'en emparer sans retard, nous voici arrivé en Thébaïde avec ces restes des prisonniers que, par pitié, les Barbares nous ont amenés, dans quel dessein, je ne peux le dire. Eux donc ont été relâchés chacun à l'étape de son choix. Quant à nous, établissons-nous bien en vue à Panopolis où nous nous sommes arrêté, car nous craignons que quelqu'un, prenant prétexte de notre capture, ne forge contre nous

une accusation calomnieuse de fuite ou ne machine quelque autre sujet de reproche: en effet la méchanceté est fertile en calomnies de toute espèce. C'est pourquoi nous implorons votre Grandeur de prendre souci de notre captivité selon ce que règlent les lois, et de ne pas livrer aux intrigues des gens un prisonnier abandonné à la méchanceté, pour qu'on ne déclame pas, dans toutes les générations depuis ce jour, qu'il faut mieux être captif des Barbares que demander protection à l'empire romain.» Et, après avoir ajouté des serments, il demande: «Qu'on fasse rapport de notre transfert de l'Oasis en ce lieu-ci, suite à notre libération par les Barbares, en sorte que la disposition nous concernant selon la volonté de Dieu, maintenant encore, soit connue.»

D'une seconde lettre du même au même: «Que tu considères cet écrit de nous comme amical de notre part à l'adresse de ta Magnificence ou bien comme une admonition d'un père à son fils, écoute avec patience, je t'en prie, le récit qui s'y trouve, car il touche, autant qu'il était possible, à de nombreux sujets tout en restant bref. Comme l'oasis d'Ibis a été récemment dévastée par une multitude, comme la masse des Noubades s'est jetée sur elle...» Et plus loin: «Après ces événements, je ne sais en vertu de quelle impulsion ou de quelle occasion saisie par ta Magnificence, nous avons été envoyé par des soldats barbares de Panopolis à un lieu, Éléphantine, qui est à l'extrémité de la province de Thébaïde, traîné là par les auxiliaires susdits. Puis, écrasé de fatigue la plus grande partie du chemin, de nouveau nous recevons l'ordre non écrit de ta Vaillance de retourner à Panopolis. Épuisé par les accidents du voyage qui affigeaient un corps malade et vieilli, la main et le flanc brisés, nous sommes donc revenu à Panopolis, près en quelque sorte de rendre l'âme, et, outre les accidents, flagellé encore par les souffrances morales. De nouveau, un autre ordre écrit de ta vaillance, venu à tire-d'aile, nous a fait passer de Panopolis au district qui en dépend. Tandis que je m'imaginais que ces mesures contre moi allaient finir et que j'attendais ce qui semblait bon aux très victorieux empereurs à mon égard, soudain une autre disposition désignant un autre lieu d'exil, le quatrième, était de nouveau sans pitié prise à mon égard.»

Et un peu plus loin: «Mais contente-toi, je t'en prie, de ce qui a été fait et de décréter tant de lieux d'exil contre une seule personne. Et en fonction des rapports envoyés par ta Magnificence, mais aussi par nous, par qui il fallait que nos très victorieux empereurs fussent informés, accorde-moi, je t'en prie, un examen équitable. Ces conseils que nous donnons sont comme ceux d'un père à son fils. Mais si tu t'en irrites aujourd'hui encore comme par le passé, fais ce qui te semble bon, si du moins nulle raison n'est plus forte que ce qui te semble bon.» Ainsi, cet homme, dans ses écrits aussi, frappe du poing, du pied et s'avance en insultant l'empire et le pouvoir, lui qui n'a même pas acquis de sagesse par ses malheurs. Quant à moi, j'ai entendu dire à quelqu'un qui a décrit ses derniers moments que c'est la langue dévorée par des vers qu'il passa d'ici-bas aux jugements plus terribles prononcés pour l'éternité contre lui.

Livre I, chapitre 12
*Comment l'empereur Théodose
proscrit l'hérésie de Nestorius*

Donc, Théodose a fait mettre par écrit une très pieuse disposition qui se trouve dans le premier livre – c'est le dénommé Code Justinien –, la troisième du premier titre. Il y a condamné, mû par une inspiration divine, «celui que jadis il aimait» comme l'a écrit Nestorius lui-même, l'ayant frappé d'anathème de tous ses suffrages, comme on dit, et il a écrit textuellement ceci: «En outre nous décrétons

que ceux qui favorisent la doctrine impie de Nestorius ou suivent son enseignement criminel soient, s'ils sont évêques ou clercs, chassés des saintes Églises; s'ils sont laïcs, frappés d'anathème.» D'autres mesures législatives ont été prises par lui pour notre religion, qui prouvent la ferveur de son zèle.

Traducteur(s)d'après André-Jean Festugière

Description

Analyse du passage

La controverse suscitée par les positions théologiques de Nestorius s'enracine dans une forte réaction anti-arienne: face aux tenants d'une doctrine christologique qui niait la divinité du Christ, les principaux théologiens de "l'école d'Antioche" comme Diodore de Tarse (m. vers 393) ou Théodore de Mopsueste (m. 428) développèrent une christologie dyophysite reconnaissant deux natures dans le Christ, humaine et divine, mais en deux hypostases distinctes, sans communication entre elles, attribuant la naissance, les souffrances et la Passion de Jésus à sa seule nature humaine. Nestorius, qui fut patriarche de Constantinople à partir de 428, déclencha une vive polémique en refusant à la Vierge Marie le titre de Theotokos, «mère de Dieu», lui préférant celui de Christotokos. Sa doctrine nous est connue par des fragments de ses sermons, par sa correspondance, et surtout par les écrits de ses détracteurs, spécialement Cyrille d'Alexandrie. Celui-ci obtint sa condamnation au concile d'Éphèse, en 431, et son exil dans le désert de Libye où il devait mourir en 451.

Voir Brock, S. P., «The "Nestorian" Church: a lamentable misnomer», *Bulletin of the John Rylands University Library of Manchester* 78/3, 1996, p. 23-35; Grillmeier, A., *Le Christ dans la tradition chrétienne*, I. *De l'âge apostolique au concile de Chalcédoine (451)*, Paris, Le Cerf, 20032 (2e éd.); Vergani, E., Chialà, S. (eds), *Storia, cristologia et tradizioni della Chiesa Siro-orientale*, Milano: Centro Ambrosiano, 2006; Seleznyov, N., «Nestorius of Constantinople: Condemnation, Suppression, Veneration: With special reference to the role of his name in East-Syriac Christianity», *Journal of Eastern Christian Studies* 62/3-4, 2010, p. 165-190; McGuckin, J., *St. Cyril of Alexandria: The Christological Controversy, its History, Theology, and Texts*, Leiden: Brill, 1994.

Passages parallèles dans:

- . Socrate, *Histoire ecclésiastique*, VII, 29, 32, 34.
- . Théodore le lecteur, *Epitome* 326-329.
- . Évagre le scolastique, *Histoire ecclésiastique*, Livre I, 5.
- . Nicéphore Calliste, *Histoire ecclésiastique*, Livre XIV, 32-35.

Édition numérique

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Florence Jullien](#) Notice créée le 26/02/2020 Dernière modification

le 01/07/2022

251 2. Ἐπειδὴ | γε Νεστόριος, ἡ θεομάχος γλῶσσα, τὸ
 Καϊάφα δεύτερον συνέδριον, τὸ τῆς βλασφημίας ἐργαστή-
 ριον, ἐν ᾧ πάλιν Χριστὸς συμφωνεῖται τε καὶ πιπράσκειται,
 τὰς φύσεις διαιρούμενός τε καὶ σπαραττόμενος, ὁ μὴ δὲ
 5 ἐν αὐτῷ τῷ σταυρῷ ὁστοῦν ὅλως συντριβεῖς κατὰ τὸ Joh. xix 36
 γεγραμμένον, ἢ τὸν ὑφαντὸν διόλου χιτῶνα παρὰ τῶν Joh. xix 23
 θεοκτόνων περιρραγείς, τὴν μὲν θεοτόκος φωνὴν ὑπὸ τοῦ
 παναγίου πνεύματος ἤδη χαλκευθεῖσαν διὰ πολλῶν ἐγ-
 κρίτων πατέρων ἐξώθησέ τε καὶ ἀπεβάλετο, τὴν δὲ
 10 χριστοτόκος παραχαράξας ἀντεχάλκευσέ τε καὶ ἀνέτύπωσε,
 μυρίων τε αὐτοῖς πολέμων τὴν ἐκκλησίαν ἐνέπλησεν αἵμασιν
 ἐμφυλίοις ταύτην ἐπικλύσας, δοκῶ μὴ ἀπορήσειν πρὸς
 εὐλογον διασκευὴν τῆς ἱστορίας καὶ τῆς ταύτης τελευτῆς
 καταντήσειν, εἰ γε προοιμιασθεῖη, Χριστοῦ τοῦ ἐπὶ πάντων
 15 συνεργοῦντος θεοῦ, ἐκ τῆς Νεστορίου τοῦ δυσσεβοῦς
 βλασφημίας. Ἐρξάτο δὲ ὁ τῶν ἐκκλησιῶν πόλεμος
 ἐνθύνδε.

Ἀναστάσιος τις πρεσβύτερος τὴν γνώμην κακόδοξος Nicoph. xiv
 Νεστορίου καὶ τῶν Νεστορίου Ἰουδαϊκῶν δογμάτων διὰ Socr. vii 38
 252 πυρός ἐραστής, ὃς καὶ συνέκδημός | οἱ γέγονε πρὸς τὴν Theophan. 18
 21 ἐπισκοπὴν ἀπαίρουτι, ὅτε καὶ Θεοδώρῳ κατὰ τὴν Μο-
 ψουεσίαν συντυχῶν ὁ Νεστόριος τῆς εὐσεβείας παρε-
 τράπη τῶν ἐκείνου διδασμάτων ἀκροασάμενος, ὡς Θεο-
 δώρῳ περὶ τούτων ἐπιστολικῶς γέγραπται, τὰς διαλέξεις
 25 τῷ φιλοχρίστῳ λεῶ ποιούμενος ἀνὰ τὴν ἐκκλησίαν
 Κωνσταντινουπόλεως ἀναφανδὸν ἐτόλμησεν εἰπεῖν· "Θεο-
 τόκον τὴν Μαρίαν καλεῖται μηδεὶς. Μαρία γὰρ ἄνθρωπος
 ἦν· ὑπὸ ἀνθρώπου δὲ θεὸν τεχθῆναι ἀδύνατον." Πρὸς
 30 τούτοις τοῦ φιλοχρίστου λεῶ δυσχεράναντος καὶ βλα-
 σφημίαν εἰκότως ἡγουμένου τὴν διάλεξιν, Νεστόριος ὁ τῆς
 βλασφημίας καθηγητὴς οὐ μόνον οὐ διεκώλυεν οὐδὲ τοῖς
 ὀρθοῖς προσετίθετο δόγμασιν, ἀλλὰ καὶ μάλα ἀτεχνῶς
 τοῖς εἰρημένοις Ἀναστασίῳ τὴν ῥοπήν ἐδίδου φιλονεικό-
 τερον ἐν τοῖς περὶ τούτων ἐνιστάμενος. Καὶ πον καὶ ἰδίας

1 β in marg. A Νεστόριος A et item plerumque 9 ἐξέ(θ)σέ τε
 evan. A 11 αὐτὸν om. A 20 οἱ om. A 28 καὶ ἐκ ἀνθρώπου
 θεοῦ Theophan. 29 ταῦτα B v 31 οὐ ποτὶ μέν
 om. A δεκώλυεν v

παρειπιθείς τε καὶ παρεγγράφων δόξας καὶ τὸν τῆς ψυχῆς
 ἰὸν ἀπερευγόμενος, βλασφημότερα διδάσκειν ἐπειράτο, ὥστε
 κατὰ τῆς ἰδίας κεφαλῆς ἐπιφθέγγεσθαι· "Τὸν γενόμενον
 διμηναιὸν ἢ τριμηναιὸν οὐκ ἂν θεὸν ὀνομάσαιμι," ὡς τὰ
 περὶ τούτου Σωκράτει τε καὶ τῇ ἐν Ἐφέσῳ προτέρᾳ
 συνόδῳ σαφῶς ἱστορήται.

3. Ὡς ἐπειδὴ Κύριλλος, ὁ τῆς αἰορίμου μνήμης ἐπί-
 σκοπος τῆς Ἀλεξανδρείας, δι' οἰκείων ἐπελαμβάνετο συλ-
 λαβῶν, Νεστόριος τε αὐτὸς τοῖς ἀντέπιπτε, καὶ οὐδὲ τοῖς
 Κυρίλλῳ οὐδὲ τοῖς Κελεστίνῳ τῷ τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης
 ἐπισκόπῳ γραφεῖσιν ἐπέθετο, τὸν δὲ ἴδιον ἑμετον κατὰ
 πάσης ἐξέχεε τῆς ἐκκλησίας μηδὲν εὐλαβοῦμενος, εἰκότως
 ἐδῆσε νύμασι τοῦ νίου Θεοδοσίου τὰ σκήπτρα τῆς ἐφ᾽
 ἐκείνου τῆς ἐν Ἐφέσῳ πρώτης συνόδου ἀλισθῆναι,
 γραμμάτων βασιλικῶν γενομένων πρὸς τε Κύριλλον καὶ
 τοὺς ἀπανταχῇ τῶν ἀγίων ἐκκλησιῶν προεστηκότας· ὃς
 κυρίαν τῆς συνελεύσεως ἀπέφηνε τὴν ἀγίαν Πεντηκοστὴν
 ἡμέραν, ἐν ᾗ τὸ ζωοποιὸν ἡμῖν ἐπεφοίτησε πνεῦμα.

Καὶ Νεστόριος μὲν | οὐ μακρὰν τῆς Ἐφέσου διεστῶσης
 τῆς Κωνσταντίνου φθάνει πάντας. Καὶ Κύριλλος δὲ καὶ
 οἱ ἀμφ' αὐτὸν πρὸ τῆς ἐπαγγελθείσης ἡμέρας ἀπηντήκασιν.
 Ἰωάννης δὲ ὁ τῆς Ἀντιοχείας πρόεδρος σὺν τοῖς ἀμφ' αὐτὸν
 ἀπελείφθη τῆς ὀρισθείσης ἡμέρας, οὔτι ἐκὼν, ὡς πολλοῖς
 ἀπολογουμένοις δοκεῖ, ἀλλ' ὅτι μὴ ἀγεῖραι τάχιστα τοὺς
 ἀμφ' αὐτὸν ἠδυνήθη, διισταμένων τῶν αὐτῶν πόλεων τῆς
 πάλαι μὲν Ἀντιόχου, νυνὶ δὲ θεοῦ προσαγορευομένης
 πόλεως, ὁδὸν ἀνδρὶ εὐζώνῳ ἡμερῶν δυοκαίδεκα, τισὶ δὲ καὶ
 πλέον, διεστῶσης δὲ καὶ τῆς Ἐφεσίων ἐκ τῆς Ἀντιόχου
 ὁδὸν ἡμερῶν μάλιστα τριάκοντα, ἐνισχυριζόμενος μὴ
 ποτε ἂν αὐτὸν φθῆναι τὴν κυρίαν, εἰ τὴν καλουμένην νέαν
 κυριακὴν οἱ ἀμφ' αὐτὸν ἀνὰ τοὺς οἰκείους ἐπετέλεσαν
 θρόνους.

4. Ὡς οὖν ἡ κυρία παρώχθη ἡμέρας πεντεκαίδεκα,

2 ἀπερευγόμενος A. 3 τὸν] τὸ 2v. 5 τούτω 2v. 7-7 in marg. A.
 9 αὐτὸν. A. 18 ἡμῶν] οἱ, τοῖς ἱεροῖς ἀποστόλοις Nic. 19 διεστῶς A.
 20 πάλαι B v. 24 ἀπολογουμένοις libei v, sed in ἀπολογουμένοις
 corr. A. δοκεῖ] δεικνύει Castellani, ἐλεγε Nic. 25 ἐδυνήθη P v.
 29 τεσσαράκοντα γὰρ ποσὶς ὠδύσαμεν Act.

οἱ ἐπὶ τούτῳ συναθροισθέντες, ὡς οὐ φθησκομένων τῶν ^{Nicéph.} ^{xiv 34} ἀνατολικῶν, ἢ εἰ καὶ φθαῖεν, μετὰ πολλοῦ χρόνου τριβὴν, συναλίσσονται, Κυρίλλου τοῦ θεσπεσίου διέποντος καὶ τὸν Κελεστίνου τόπον τὴν ἐπισκοπὴν, ὡς εἴρηται, τῆς πρεσβυτέρως Ῥώμης πρυτανεύοντος. Καλοῦσι δ' οὖν τὸν Νεστορίον, προτρέποντες τοῖς ἐπαγομένοις ἀπολογήσασθαι.

254 Καὶ δῆτα κατὰ τὴν προτεραίαν ὑποσχόμενος ἀφικνεῖσθαι εἶπερ δεῖσσι, καὶ τῶν ὑποσχεθέντων κατολιγορήσας, καὶ τρεῖς κληθεὶς ἐπειδὴ μὴ ἀπήντηκε, τῆς ζητήσεως οἱ συνελθόντες ἀντελαμβάνοντο. Καὶ Μέμνονος τοῦ τῆς Ἐφεσίων προέδρου τὴν διέλευσιν τῶν ἡμερῶν τῶν μετὰ τὴν κυρίαν διελθόντος—ἐτύχανον δὲ ἑξκαίδεκα τὸν ἀριθμὸν οὔσαι—καὶ τῶν ἐπιστολῶν ἀνεγνωσμένων Κυρίλλου τοῦ θεσπεσίου τῶν πρὸς Νεστορίον εἰργασμένων αὐτῷ, καὶ πρὸς γε τῶν Νεστορίου πρὸς αὐτὸν Κύριλλον, ἐγγραφείσης δὲ καὶ τῆς ἱερᾶς ἐκείνης ἐπιστολῆς Κελεστίνου τοῦ πάνυ, τῆς πρὸς αὐτὸν Νεστορίον γενομένης, εἰπόντων τε αὐτῷ Θεοδότου ἐπισκόπου Ἀγκύρας Ἀκακίου τε τὸν Μελιτινῆς θρόνον διέποντος καὶ ἅπερ κατὰ τὴν Ἐφεσίων ἀναφανδὸν βλασφημίας ἀπηρεύξατο ῥήματα ὁ Νεστόριος, συνυφανθεισῶν δὲ καὶ πολλῶν ῥήσεων ἁγίων καὶ ἐγκρίτων πατέρων τὴν ὀρθὴν καὶ ἀμώμητον ἐκθεμένων πίστιν, ἐνταγέντων γε μὴν καὶ διαφόρων ἐκφρόνως βλασφημηθέντων παρὰ τοῦ δυσσεβοῦς Νεστορίου, ἢ ἁγία σύνοδος πρὸς λέξιν ἀπεφώνησε ταῦτα·

25 “Πρὸς τοῖς ἄλλοις μήτε ὑπακοῦσαι βουλευθέντος τοῦ ^{Conc. IV 1212} τιμωτάτου Νεστορίου τῇ ἡμῶν κλήσει, μήτε μὴν τοὺς παρ’ ἡμῶν ἀποσταλέντας ἁγιωτάτους καὶ θεοσεβεστάτους ἐπισκόπους προσδεξαμένους, ἀναγκαίως ἐχωρήσαμεν ἐπὶ τὴν ἐξέτασιν τῶν δυσσεβηθέντων αὐτῷ· καὶ φωρίσαντες αὐτὸν ἐκ τε τῶν ἐπιστολῶν αὐτοῦ καὶ τῶν συγγραμμάτων τῶν καὶ ἀναγνωσθέντων, καὶ ἐκ τῶν ἀρτίως παρ’

1 τοῦτο LB v 3 ἀλίσσεται xv 5 καὶ post οὖν add. B v
 9 ἐπὶ φθίει xv 10 ἀντελαμβάνοντο xv 14 alter. τῶν] τὸν A
 16 τῆς] τὴν A 18 Ἀγκύρας xv τὸν] τοῦ A Μελιτινῆς z
 27 τιμωτάτου] ἀσεβεστάτου Act. τῇ παρ’ ἡμῶν Act. 29 δεξαμένου Act.
 31 καὶ ἐκ τῶν συγγραμμάτων αὐτοῦ Act. 32 τῶν καὶ ἀναγνωσθέντων om. Act.
 καὶ ἐκ τῶν...p. 10, l. 1 βουλευθέντων om. AP

αὐτοῦ ῥηθέντων κατὰ τήνδε τὴν μητρόπολιν καὶ προσ-
μαρτυρηθέντων, δυσσεβῶς φρονούντα καὶ κηρύττοντα,
ἀναγκαίως κατεπειχθέντες ἀπὸ τε τῶν κανόνων καὶ ἐκ
τῆς ἐπιστολῆς τοῦ ἁγιωτάτου πατρὸς ἡμῶν καὶ συλλει-
τουργοῦ Κελεστίνου τοῦ ἐπισκόπου τῆς Ῥωμαίων ἐκκλη-
σίας, δακρύσαντες πολλάκις, ἐπὶ ταύτην τὴν σκυθρωπὸν
ἐχωρήσαμεν ἀπόφασιν. Ὁ βλασφημηθεὶς τοίνυν παρ'
αὐτοῦ κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ὤρισε διὰ τῆς
παρούσης ἁγίας συνόδου, ἀλλότριον εἶναι τὸν αὐτὸν
Νεστορίον τοῦ τε ἐπισκοπικοῦ ἀξιώματος καὶ παντὸς 10
συλλόγου ἱερατικοῦ."

Nicéph.
xiv 35

5. Μετὰ γοῦν τὴν ἐννομοτάτην καὶ δικαίαν ταύτην
ἀπόφασιν ἐφίσταται τῇ Ἐφεσίων Ἰωάννης ὁ τῆς Ἀντιόχου
μετὰ τῶν ἀμφ' αὐτὸν ἱερέων, ἡμέρας πέντε τῆς καθαιρέ-
σεως ὑστερήσας· καὶ συναλίσας πάντας τοὺς ἀμφ' αὐτὸν 15
καθαίρει | Κύριλλον καὶ Μέμνονα. Ἐκ δὲ λιβελλῶν 255
ἐπιδεδομένων παρὰ Κυρίλλου καὶ Μέμνονος τῇ ᾧμα σφίσι
συναθροισθείσῃ συνόδῳ, εἰ καὶ Σωκράτης ἀγνοήσας ἐτίρωσ.
ἰστόησε, μετακαλεῖται Ἰωάννης ἐφ' ἧ πεποίηκεν ἀπο-
λογησόμενος καθαιρέσει. Οὐ μὴ συνελθελυθὸς μετὰ τρεῖς 20
τὰς γενομένας κλήσεις, ἀπολύονται μὲν τῆς καθαιρέσεως
Κύριλλος καὶ Μέμνων, ἀποκρίνονται δὲ τῆς ἁγίας κοινω-
νίας καὶ πάσης αὐθεντίας ἱερατικῆς Ἰωάννης καὶ οἱ ἀμφ'
αὐτὸν ἱερεῖς. Καὶ πρῶτα μὲν Θεοδοσίου οὐ προσιεμένου
τὴν Νεστορίου καθαίρεσιν, ὕστερον δὲ τὴν ἐκείνου βλασ- 25
φημίαν ἐγνωκότος εὐσεβέσι τε αὐτῶν γράμμασι χρησαμένον
πρὸς τε Κύριλλον καὶ Ἰωάννην τοὺς ἐπισκόπους, συμ-
βαίνουνσι πρὸς ἀλλήλους, τὴν Νεστορίου καθαίρεσιν ἐπι-
κυρώσαντες,

Socr. vii 34
Theophan.
90—91.

Nicéph.
xiv 35
Canc. v 296

6. Παύλου τε τοῦ Ἐμεσηνῶν ἐπισκόπου πρὸς τὴν 30
Ἀλεξάνδρου πόλιν γενομένου, ἐπὶ τε τῆς ἐκκλησίας τὸν
περὶ τούτου φερόμενον λόγον ὁμιλήσαντος, ὁπηνίκα καὶ
Κύριλλος τὴν ἐπιστολὴν Ἰωάννου εὖ μάλα ἐπαινέσας
ἐπὶ ῥήματος γέγραφε ταῦτα·

Canc. v 301,
vi 665

6 ἐπὶ τὴν σκυθρωπὴν κατ' αὐτοῦ Act. 9 ἁγιωτάτη Act. 10 τε
om. Act. 17 ἐπιδιδόμενον A 18 συναθροισθέντων P 19 ἀπολογη-
σόμενος A 24 οὐ μὴ 25 προσεμένον LP 29 post ἐτικυρώσαντες
sexti capitis initium indicant libri v 30 Ἐμέση 29

βεβαιωσαμένου παρά τε τῆς σῆς ὁσιότητος καὶ τῶν αὐτόθι
 θεοσεβεστάτων ἐπισκόπων. Ἐχει δὲ οὕτως ἡ συγγραφή,
 καὶ αὐταῖς λέξεσιν ἐντίθεται τῇδε τῇ ἐπιστολῇ· 'Περὶ δὲ
 τῆς θεοτόκου,' καὶ τὰ ἐξῆς. Ταύταις ὑμῶν ἐντυχόντες ταῖς
 ἱεραῖς φωναῖς οὕτω τε καὶ ἑαυτοὺς φρονοῦντας εὐρίσκοντες 5
 Eph. iv 5 —εἰς γὰρ Κύριος, μία πίστις, ἐν βάπτισμα—, ἐδοξάσαμεν
 τὸν τῶν ὅλων δεσπότην θεόν, ἀλλήλοις συγχαίροντες, ὅτι
 ταῖς θεοπνεύστοις γραφαῖς καὶ παραδόσει τῶν ἁγίων
 ἡμῶν πατέρων συμβαίνουσιν ἔχουσι πίστιν αἱ τε παρ'
 ὑμῖν καὶ αἱ παρ' ἡμῖν ἐκκλησίαι." 10

Ταῦτα μὲν οὖν ἔστιν ἐλεῖν τὸν φιλοπόνως τοῖς τὸ
 τηρικαῦτα γεγονόσιν ἐπιστῆσαι βουλόμενον.

Niceph.
 xiv 36
 Conc. v 256 7. Ὅπως δὲ ὁ Νεστορίος ἐξηλάθη, ἡ τί μετὰ ταῦτα
 γέγονεν ἐπ' αὐτῷ, ἡ ὅπως τὸν τῇδε κατέστρεψε βίον,
 καὶ ὧν ἔτυχεν ἀμοιβῶν τῆς βλασφημίας ἕνεκα, οὐ δεδῆ- 15
 λωται τοῖς ἱστορήσασιν· ἃ καὶ διέπεισεν ἄν, καὶ τέλεον
 διερρήη τε καὶ κατεπόθη τῷ χρόνῳ μὴδὲ ψιλῶς ἀκουό-
 μενα, εἰ μὴ Νεστορίου βίβλῳ περιέτυχον τὴν περὶ τού-
 των ἱστορίαν παρεχομένην.

Αὐτὸς τοίνυν ὁ τῆς βλασφημίας πατὴρ Νεστορίος, ὁ 20
 μὴ κατὰ τοῦ τεθέντος θεμελίου τὴν οἰκοδομίαν ποιησά-
 μενος ἀλλ' ἐπὶ τῆς ψάμμου κτίσας, ἡ καὶ ταχέως
 διελύθη κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου παραβολήν, πρὸς τοὺς
 ἐγκαλέσαντάς οἱ μὴ κατὰ τὸ δέον τι καινουργῆσαι, μὴδὲ
 μὴν καλῶς αἰτῆσαι τὴν ἐν Ἐφέσῳ σύνοδον ἀλισθῆναι, 25
 γράφει, πρὸς ἄλλοις οἷς ἐβουλήθη, ὑπὲρ τῆς ἰδίας βλασ-
 φημίας ἀπολογούμενος, ὡς ἐκ πάσης ἀνάγκης εἰς τοῦτο
 τάξεως ἐλήλυθεν ἀποκριθείσης τῆς ἁγίας ἐκκλησίας, καὶ
 | τῶν μὲν λεγόντων ἀνθρωποτόκον δεῖν τὴν Μαρίαν ὄνο- 257
 μάζεσθαι, τῶν δὲ θεοτόκον· ἵνα γέ φησι μὴ δυοῖν θάτε- 30
 ρον ἁμαρτάνοιτο, ἡ ἀθάνατα συμπλεκομένων, ἡ προσχω-

3 τῇδε ἡμῶν τῇ Act. 4 ἡμῶν B v 5 αὐτοῖς A 7 δεσπότην]
 σωτήρα εν, Act. 8 καὶ τῇ Act. 9 παρ' ἡμῖν καὶ αἱ παρ' ὑμῖν Act.
 11 τὸ om. B 13 ῥ in marg. A 14 γέγονεν μετὰ ταῦτα A post
 βίον incip. hiatus in P duabus schedis elapsis 21 θέτοις A 24 ol
 om. B 25 ἄλλοις A 31 ἁμαρτάνοιτο A ἀθάνατα συμπλεκομένων]
 ἀθανάτων συμπλεκόμενοι Chr. (qui postea legit ἡ προχωρῶν ad τῷ θάτερον
 τῶν), τὰ θεοτὰ καὶ ἀθάνατα συμπλέκει Val., ἀδύνατα συμπλέκειν vel
 ἀδυνάτων συμπλεκομένων Nolte. Nihil mutandum: Ne, inquit diuini

ρούντος αὐτῷ θάτερου τῶν μερῶν τοῦ ἑτέρου στερηθείη, τὴν χριστοτόκος ἐπενόησε φωνήν.

Ἐπισημαίνεται τε ὡς τὰ μὲν πρῶτα Θεοδοσίος τῇ πρὸς αὐτὸν προσπαθείᾳ τὴν ἐπ' αὐτῷ γενομένην ἀποβολὴν οὐκ ἐκύρωσεν· εἶτα ὅτι τινῶν ἐπισκόπων ἔνθεν τε κακείθεν πεμφθέντων πρὸς Θεοδοσίον ἐκ τῆς Ἐφεσίων πόλεως, αὐτοῦ τε αὐ δειθέντος, ἐπετράπη κατὰ τὸ οἰκεῖον ἐπαναζευξαι μοναστήριον, ὃ πρὸ τῶν πυλῶν τῆς νῦν Θεουπολιτῶν διάκειται καὶ Νεστορίῳ μὲν ἐπὶ λέξεως οὐκ ὠνόμασται· φασὶ δὲ νῦν τὸ Εὐπρεπίου προσαγορεύεσθαι, ὕπερ ἴσμεν ταῖς ἀληθείαις πρὸ τῆς Θεουπολιτῶν διακείμενον, σταδίοις διεστηκὸς οὐ πλείοσι δύο. Φησὶ γοῦν αὐτὸς ὁ Νεστόριος ὡς τετραετῇ χρόνον αὐτόθι διατρίψας παντοίας ἔτυχε τιμῆς καὶ παντοίων γερῶν ἀπέλαυσε, καὶ ὡς αὖθις Θεοδοσίου θεσπίσαντος ἀνὰ τὴν καλουμένην Ὅασιν φυγαδεύεται. Τὸ δέ γε καίριον ἀπεκρύψατο. Οὐδὲ γὰρ ἐνθαδὶ ὦν τῆς οἰκείας βλασφημίας ἠρέμησεν, ὡς καὶ Ἰωάννην τὸν τῆς Ἀντιόχου πρόεδρον ταῦτα μηνύσαι, ἀειφυγία τε τὸν Νεστόριον καταδικασθῆναι.

Γράφει δὲ καὶ διαλεκτικῶς ἕτερον λόγον πρὸς τινα δῆθεν Αἰγύπτιον συγκείμενον περὶ τῆς αὐτοῦ εἰς Ὅασιν ἐξορίας, ἔνθα τὰ περὶ τούτων πλατύτερον λέγει. Ὡν δὲ τετύχηκε διὰ τὰς παρ' αὐτοῦ κηθείσας βλασφημίας τὸν πανόπτην μὴ λαθὼν ὀφθαλμόν, | ἐξ ἑτέρων γραμμάτων ἔστιν ἐλεῖν, γενομένων αὐτῷ πρὸς τὸν τῆς Θηβαίων ἡγούμενον. Ἐν ἐκείνοις γὰρ ἔστιν εὐρεῖν ὡς ἐπειδὴ μὴ τῆς δεούσης ἔτυχεν ἐπεξελεύσεως, ἡ τοῦ θεοῦ κρίσις αὐτὸν ἐκδεξαμένη αἰχμαλωσίᾳ τῇ πάντων ἐλεεινοτάτῃ συμφορᾷ περιβάλλει. Ἐπειδὴ γοῦν μειζόνων ἐδεῖτο πονῶν, ἀφείθη μὲν ἐκ τῶν Βλεμνύων, παρ' ὧν καὶ δορυήλωτος ἔτυχε γεγονώς, θεσπίμασι δὲ Θεοδοσίου τὴν ἐπάνοδον ἐγνωκότος, τόπους ἐκ τόπων πρὸς ταῖς ἐσχατιαῖς τῆς

alterum peccaretur, sive (utrisque: τῶν μὲν... τῶν δὲ) immortalis (certamina) certantibus (ecclesia immortaliter divideretur), sive azzientente sibi altera parte, altera privaretur. 1 ἑτέρου in marg. L στερηθείη A

4 παραβολῇ A 8 ενὶ τῷ 9 et 11 Θεουπολιτῶν v 13 γοῖν] δ' εἰν εν 17 ὦν om. A 16 τῇ om. A

Cedren. I 533
Θηβαίων ἀμείβων, τῇ τε γῇ προσρηγνύμενος ἀξίως τῆς οἰκείας βιοτῆς τὸν τῇδε βίον ἀπέθετο· δεύτερος Ἄρειος, διὰ τῆς καταστροφῆς διηγούμενός τε καὶ νομοθετῶν ποῖα τὰ ἐπίχειρα καθεστᾶσι τῆς εἰς Χριστὸν βλασφημίας. Ἀμφω γὰρ παραπλησίως εἰς αὐτὸν ἐβλασφημησάτην, ὁ μὲν 5 κτίσμα καλῶν, ὁ δὲ ἄνθρωπον δοξάζων. Πρὸς δὲ ἥδιστα ἂν εἴποιμι, μεμφόμενον μὴ κατὰ τὸ δέον τὰ ἐν Ἐφέσῳ συντεθῆναι ὑπομνήματα, πανουργία δὲ καὶ τινι ἀθέσμῳ καινοτομία Κυρίλλου τεχνάζοντος, τί δὴ ποτε καὶ παρὰ Θεοδοσίου προσπᾶσχοντός οἱ ἐξηλάθη, καὶ οὐδεμιᾶς φειδούς 10 τετυχηκῶς τοσούτοις ἐξοστρακισμοῖς κατεκρίθη, καὶ οὕτω τὸν τῇδε κατέλυσε βίον· ἢ τί δὴ ποτε, εἰ μὴ θεία κρίσις ἐγγέγονει ἢ διὰ Κυρίλλου καὶ τῶν ἀμφ' αὐτὸν ἱερέων, ἀμφοτέρων αὐτῶν τοῖς ἀπελθοῦσι συναριθμηθέντων, ἡνίκα, 15 ὥς τινι τῶν θύραθε σοφῶν εἴρηται, "τὸ μὴ ἐμποδῶν 15 ἀνανταγωνίστῳ εὐνοία τετίμηται," ὁ μὲν ὥς βλάσφημος καὶ θεομάχος κατακέκριται, ὁ δὲ ὡς μεγαλόφωνος κῆρυξ καὶ μέγας τῶν ὀρθῶν δογμάτων πρόμαχος ᾄδεται τε καὶ κηρύσσεται; Ὡς ἂν τοίνυν μὴ ψεύδους γραφὴν ἀπενεγκώμεθα, φέρε, Νεστόριον αὐτὸν εἰς μέσον παραγάγωμεν 20 τὰ περὶ τούτων διδάσκοντα. Καί μοι τῆς σῆς ἐπιστολῆς ἀνάγνωθι αὐτοῖς ἕνια τοῖς ὀνόμασιν, ἢ σοι συντέθειται πρὸς τὸν τῆς Θηβαίων ἡγούμενον·

Thuc. II 45

"Ἐκ τῶν πρώην περὶ τῆς ἀγιωτάτης θρησκείας ἐν Ἐφέσῳ κεκινημένων, Ὅασιν τὴν καὶ Ἰβιν ἐκ θεσπί- 25 σματος βασιλικοῦ κατοικοῦμεν."

Καί τινων ἐν μέσῳ λελεγμένων ἐπάγει·

Rev. de
l'hist. des
relig. VIII
339

"Ἐπειδὴ δὲ ἐκ βάρων μὲν ἡ προειρημένη καὶ† βαρ- 259
βαρικῆς αἰχμαλωσίας καὶ πυρὶ καὶ | σφαγαῖς ἐκλελίκη-
ται, ἡμεῖς δὲ παρὰ τῶν βαρβάρων οἶκτον οὐκ οἶδ' ὅπως 30
ἐξαίφνης ἐφ' ἡμῖν ἀναλαβόντων ἀπολελύμεθα, μετὰ τοῦ
καὶ διαμαρτυρίαις ἡμᾶς ἀπειλητικαῖς καταπλήξαι διὰ
τάχους τὴν χώραν ἐκδραμεῖν, ὥς Μαζίκων αὐτὴν μετ'
αὐτοὺς ἀμελλητὶ παραληψομένων, ἤκομεν ἐς τὴν Θηβαίων

1 Θηβῶν A 3 et 4 τὰπίχειρα zn καθεστᾶσθαι A 5 ἐβλασφημη-
σατο v 15 θύραθεν v 22 ἢ εἰ A 23 Θηβῶν A
28 καὶ] διὰ Val., fort. καὶ βαρβαρικῇ αἰχμαλωσίᾳ 33 τῇ χώρᾳ Chr.
expectes Μαζικῶν 34 Θηβαίων B

μετὰ τῶν αἰχμαλώτων λειψάνων, οὓς ἡμῖν οἱ βάρβαροι
κατ' οἶκτον προσήγαγον, τί βουλόμενοι, λέγειν οὐκ ἔχω.
Οἱ μὲν οὖν πρὸς τὰς καταθυμίας ἐκάστω διαγωγὰς
ἀπολέλυνται. Ἡμεῖς δὲ φανεροὺς ἑαυτοὺς ἐγκαθιστῶμεν
ἐπὶ τῇ Πανὸς ἐπιστάντες. Δεδοίκαμεν γὰρ μὴ τις ἡμῶν πραγ-
ματείαν τὴν αἰχμαλωσίαν ποιούμενος ἢ φυγάδων καθ' ἡμῶν
ἀναπλάσῃ διαβολὴν ἢ τινος ἄλλης μηχανήμα μέμψεως·
εὐπορος γὰρ διαβολῶν παντοδαπῶν ἡ κακία. Διὸ δὴ
ἀξιούμεν τὸ ὑμέτερον μέγεθος τῆς ἡμετέρας αἰχμαλωσίας
10 φροντίσαι κατὰ τὸ τοῖς νόμοις δοκοῦν, καὶ μὴ ἐπιδοῦναι
κακοτεχνίαις ἀνθρώπων αἰχμαλώτον εἰς κακίαν ἐκδοτον,
ἵνα μὴ πάσαις ἐκ τούτου γενεαῖς τραγωδῇται κρεῖττον εἶναι
βαρβάρων αἰχμαλώτον ἢ πρόσφυγα βασιλείας Ῥωμαϊκῆς."

Καὶ ὅρκους ἐπαγαγὼν ᾗτησεν οὕτως·

15 "Ἀνενεγκεῖν τὴν ἡμετέραν ἐξ Ὀάσεως ἐνταῦθα διαγω-
γὴν ἐκ βαρβαρικῆς γενομένην ἀφέσεως, ὥστε τὴν τῷ θεῷ
δοκοῦσαν καὶ νῦν ἐξενεχθῆναι περὶ ἡμῶν διατύπωσιν."

Τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν ἐπιστολῆς δευτέρας·

"Εἴτε ὥς φιλικὸν παρ' ἡμῶν πρὸς τὴν σὴν μεγαλοπρέ-
20 πειαν γράμμα, εἴτε ὥς ὑπόμνησιν παρὰ πατρός πρὸς υἱὸν
τὸ παρὸν τοῦτο λογισάμενος ἀνάσχου, παρακαλῶ, τῆς ἐν
αὐτῷ διηγήσεως, περὶ πολλῶν, καθ' ὅσον ἐνὴν, γεγραμμένης
παρ' ἡμῶν βραχυλόγου οὔσης. Ὀάσεως τῆς Ἰβείας ἐκ
πολλῶν πρώην ἀφανισθείσης, τοῦ τῶν Νουβαδῶν πλήθους
25 ἐπ' αὐτὴν ἀναδραμόντος..."

Καὶ μεθ' ἕτερα·

"Τούτων δὲ οὕτως συμβάντων, οὐκ οἶδ' ἐκ ποίας ὁρμῆς
ἢ ποίαν ἀφορμὴν τῆς σῆς λαβούσης μεγαλοπρεπείας, πρὸς
Ἑλεφαντίνην τινὰ τῆς Θηβαίων ἐπαρχίας πέρας οὔσαν
30 βαρβαρικῶν διὰ στρατιωτῶν ἐκ τῆς Πανὸς ἐπεμπόμεθα,
συρόμενοι πρὸς αὐτὴν διὰ τῆς προρρηθείσης στρατιωτικῆς
βοηθείας. Καὶ τῷ πλείονι τῆς ὁδοῦ συντριβέντες πάλιν
ἀγραφον τῆς σῆς ἀνδρείας καταλαμβάνομεν κέλευσμα εἰς
200 τὴν Πανὸς ὑποστρέψειν. Συγκοπέντες δὲ | τοῖς τῆς ὁδοιπο-

1 μετὰ om. z

4 φανερώς v

7 ἀναπλάσσει A ἀναπλάσσει v

23 Ἰβείας A

24 πολλῶν corruptum? πολλοῦ Chr., πολέμιον Nolte

εομέδων εν, expectes Nouβάδων

34 ὑποστρέψιν A τῆς] γῆς σῆς

B v, quod Nolte defendit inepte

ρίας συμπτώμασιν ἐν νοσοῦντι καὶ γηράσαντι σώματι, καὶ τὴν χεῖρα καὶ τὴν πλευρὰν συντριβέντες ἀφικόμεθα πάλιν εἰς τὴν Πανός, τρόπον τινὰ ψυχορραγοῦντες καὶ τοῖς συμπτώμασιν ἔτι τοῖς τῶν ἀλγηδόνων μαστιγούμενοι κακοῖς. Μετῆγε δὲ πάλιν ἡμᾶς ἐκ τῆς Πανός πρὸς τὴν ὑπ' αὐτὴν ἐνορίαν ἕτερον τῆς σῆς ἀνδρείας ἐγγραφον ἱπτάμενον πρόσταγμα. Ταῦτα στήσεσθαι καθ' ἡμῶν λογιζομένων καὶ τὸ τοῖς καλλινίκους βασιλεῦσι δοκοῦν περὶ ἡμῶν ἀναμενόντων, ἐξαίφνης πρὸς ἄλλην ἐξορίαν καθ' ἡμῶν τετάρτην πύλιν ἀφειδῶς ἄλλο συνετίθετο." 10

Καὶ μετ' ὀλίγα·

"Ἄλλ' ἀρκέσθητι τοῖς πεπραγμένοις, παρακαλῶ, καὶ τῷ τοσαύτας καθ' ἐνὸς σώματος ἐξορίας ὀρίζειν· καὶ τῆς ἐπὶ τοῖς ἀνενεχθεῖσι παρὰ τῆς σῆς μεγαλοπρεπείας καὶ παρ' ἡμῶν δὲ δι' ὧν ἐχρῆν γνωρισθῆναι τοῖς καλλινίκους ἡμῶν βασιλεῦσι δοκιμασίας ἐπιεικῶς, παρακαλῶ, παραχώρησον. Ταῦτα παρ' ἡμῶν ὡς πρὸς υἱὸν παρὰ πατρός συμβουλευμάτα. Εἰ δὲ ἀγανακτήσειας καὶ νῦν ὡς τὸ πρότερον, πρᾶττε τὸ δοκοῦν, εἴ γε τοῦ δοκοῦντος λόγος οὐδεὶς δυνατώτερος." 10

Καὶ ὁδε μὲν οὕτω καὶ τοῖς γράμμασι, πύξ, λάξ, παίει, βαίνει, καὶ τὴν βασιλείαν καὶ τὴν ἀρχὴν βλασφημοῦν, ὁ μὴδὲ ἐξ ὧν πέπονθε σωφρονήσας. Ἐγὼ δὲ καὶ τινος γεγραφότος τὴν τελευταίαν ἐκείνου ῥοπὴν ἀκήκοα λέγοντος ὡς τὴν γλῶσσαν σκώληξι διαβρωθεὶς ἐπὶ τὰ μείζω τε καὶ ἀθάνατα κατ' αὐτοῦ δικαιωτήρια μετεχώρει. 15

8. Μετὰ δ' οὖν αὐτὸν Νεστόριον τὸν ἀλάστορα τῆς Κωνσταντινίου τοῦ αἰοδίου πόλεως τὴν ἐπισκοπὴν ἐπιτρέπεται Μαξιμιανός, ὑφ' οὗ πάσης εἰρήνης ἡ τοῦ Χριστοῦ τετύχηκεν ἐκκλησία. Τούτου δὲ αὖ ἐξ ἀνθρώπων γεγεννημένου, Πρόκλος τοὺς οἰακας τῆς καθέδρας ἐγχειρίζεται, ὃς πάλαι Κυζίκου ἐπίσκοπος ἐκεχειροτόνητο. Καὶ τοῦδε τὴν 30

Zacharias
iii 1
Rev. de
l'hist. des
relig. viii
370
Theod. Lect.
ii 33
Theophan.
92

3 καὶ τοῖς] fort. καὶ πρὸς τοῖς 7 ταῦτας τίθεσθαι A, ἐσταῦθα στήσεσθαι
ἡμῶν λογιζομένων Val. 13 τῷ] τὸ libri, corr. Val. 13 sq. cf. E. Revil-
lout, *Rev. de l'hist. des relig.* viii 573 14 ἀνεχθεῖσι B 22 βαίνει B
23 σωφρονήσας] βλασφημήσας A 26 μετεχώρησε εν 27 οὖν τὸν
Νεστόριος αὐτὸν τὸν Tellerianus v 29 ἐφ' οὗ εν Χριστοῦ] θεοῦ εν
30 γενομένου εν

τῶν ἐντεῦθεν δεινῶν. Τούτῳ τῷ Αἰγίοχῳ τῷ ὑψιβρεμέτῃ καὶ τι σεμνὸν ἐκεῖνο περιτιθέασι, πατραλοῖαν ἀποκαλοῦντες, τὴν ἐσχάτην παρὰ πᾶσι ποιήν, οἷα τὸν Κρόνον τὸν κακῶς αὐτὸν φύσαντα τῆς βασιλείας ἐξωθήσαντα. Τί δὲ ἂν φαίην καὶ περὶ τῆς θεωργηθείσης αὐτοῖς πορνείας, ἥ 2 τὴν Ἀφροδίτην τὴν κοχλογεννήτην Κυπρίαν ἐπέστησαν, τὴν μὲν σωφροσύνην ὡς ἐναγὲς τι χρῆμα καὶ τι τῶν ἄλλως ἐκτόπων μυστατομένην, πορνείαις δὲ καὶ πάσαις αἰσχρουργίαις ἡδομένην, καὶ τούτοις ἰλάσκεσθαι βουλομένην; Μεθ' ἧς Ἀρης ἀσχημονεῖ τοῖς Ἡφαίστου τεχνά- 10 σμασιw ὑπὸ τοῖς θεοῖς θεατριζόμενός τε καὶ γελῶμενος. Γελάσοι δὲ ἂν τις δικαίως καὶ Φαλλοὺς αὐτῶν καὶ Ἴθυφάλλους καὶ Φαλλαγωγία καὶ Πρίαπον ὑπερμεγέθη καὶ Πᾶνα ἀσχήμονι μορίῳ τιμώμενον καὶ τὰ ἐν Ἐλευσίνι μυστήρια, καθ' ἐν μόνον ἐπαινετὰ ὅτι γε ἥλιος οὐχ ὄρᾷ, 15 ἀλλὰ τῷ σκότῳ συνοικεῖν κατεκρίθησαν. Τοῦτων τοῖς αἰσchrῶς τιμῶσί τε καὶ τιμωμένοις καταλιμπανομένων, ἐπὶ τὴν νύσσαν τὸν πῶλον ἐκκεντήσωμεν, καὶ τὰ λειπόμενα τῆς Θεοδοσίου βασιλείας εὐσυνόπτως ἀποθώμεθα.

Nicéph. xiv
36

12. Γέγραπται δ' οὖν αὐτῷ πανευσεβῆς διάταξις ἀπὸ 265 τὸ πρῶτον βιβλίον κειμένη—Ἰουστινιανοῦ κῶδιξ ὠνόμα- 21 σται—τρίτη τὸν ἀριθμὸν τοῦ πρώτου τίτλου τυγχάνουσα ἐν ἣ τὸν πάλαι ποθούμενον παρ' αὐτοῦ, ὡς αὐτῷ Νεστορίῳ γέγραπται, θεόθεν κινηθεῖς, ἀπάσαις τὸ δὴ λεγόμενον ψήφοις κατέκρινεν ἀναθέματι περιβαλὼν, καὶ γέγραφεν 25 ἐπὶ λέξεως ὥδε·

Cod. v 417

“Ἐτι θεσπιζομεν τοὺς ζηλοῦντας τὴν ἀσεβῆ Νεστορίου πίστιν ἢ τῇ ἀθεμίτῳ αὐτοῦ διδασκαλίᾳ ἀκολουθοῦντας, εἰ μὲν ἐπίσκοποι εἶεν ἢ κληρικοί, τῶν ἁγίων ἐκκλησιῶν ἐκβάλλεσθαι, εἰ δὲ λαϊκοί, ἀναθεματίζεσθαι.” 30

Τέθεινται δὲ αὐτῷ καὶ ἕτεραι νομοθεσίαι τῆς ἡμετέρας ἔνεκα θρησκείας, τὸν διάπυρον αὐτοῦ ζῆλον δεικνύσαι.

Nicéph. xiv
37

13. Ἐν τούτοις τοῖς χρόνοις ἤκμασέ τε καὶ διεφάνη

1 ἐριβρεμέτῃ 2V. 2 καὶ] ὡς Val. 3 ἐκεῖνω A 4 καὶ τι τῶν ἄλλων
ἐκτοκον 2V; ἄλλως in ὅλως mutandum? 5 12 φαλλοῦ A 13 20 in
marg. A 21 τὸν] τῶν A 22 τὸ] τε A 23 ὥδε] τὰδε P
27 ὥστε ante τοῖς add. Act. 28 33 ἐγ in marg. A